



Dans la puissance de l'Esprit Saint...

«Vous serez mes témoins!»

*Renouveau charismatique catholique
Diocèse de Rimouski*

SOMMAIRE

- 03 Ouvre le chemin
Paul-Émile Vignola, répondant diocésain
- 04 Viens, Seigneur! Souffle ta vie
Monique Anctil, r.s.r., resp. diocésaine
- 06 L'Amour n'est pas aimé
Pierre-Marie Vill
- 07 Réflexion du Cardinal R. Cantalamessa
- 08 À travers le désert, Dieu nous conduit à la liberté
Pape François
- 10 Témoignage
Ghislaine Lagacé Ouellet
- 10 Informations
- 11 En mémoire de...

Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657
monique.anctil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par
adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse postale au coût
de 15\$ + 5\$ frais de poste.

«Vous serez mes témoins!» est un excellent instrument
de ressourcement, de formation et d'information. MERCI
de vous abonner et de le faire connaître.

Du Pape François

Le Carême commence avec le mercredi des Cendres; c'est un temps de jeûne, de prière et d'aumône en préparation de la Semaine Sainte.

Voici 10 phrases du Pape François pour réfléchir au sens du Carême :

1. *Le Carême est un temps pour croire, c'est-à-dire pour recevoir Dieu dans notre vie et pour le laisser «établir sa demeure» en nous (cf. Jn 14,23).*
2. *Le jeûne, vécu comme expérience du manque, conduit ceux et celles qui le vivent dans la simplicité du cœur à redécouvrir le don de Dieu et à comprendre notre réalité de créatures à son image et ressemblance qui trouvent en lui leur accomplissement.*
3. *Vivre un Carême d'espérance, c'est percevoir que nous sommes, en Jésus-Christ, les témoins d'un temps nouveau dans lequel Dieu veut «faire toutes choses nouvelles» (cf. Ap 21,1-6).*
4. *Dans la vie nous aurons toujours des choses à faire et nous aurons des excuses à présenter mais, frères et sœurs, aujourd'hui c'est le temps de revenir à Dieu.*
5. *Le Carême est un voyage qui implique toute notre vie, tout notre être. C'est le temps pour vérifier les chemins que nous sommes en train de parcourir pour retrouver la voie qui nous ramène à la maison, pour redécouvrir le lien fondamental avec Dieu, de qui dépend toute chose.*
6. *Le voyage de retour à Dieu est entravé par nos attachements malsains; il est retenu par les liens séduisants des vices, par les fausses sécurités de l'argent et du paraître, par la lamentation d'être victime qui paralysent. Pour marcher, il faut démasquer ces illusions.*
7. *Le Carême est une descente humble au-dedans de nous-mêmes et vers les autres.*
8. *La cendre sur la tête nous rappelle que nous sommes poussière et que nous retournerons en poussière. Mais sur notre poussière, Dieu a soufflé son Esprit de vie.*
9. *Notre voyage de retour à Dieu est possible seulement parce que son voyage aller vers nous a eu lieu. Autrement il n'aurait pas été possible. Avant que nous n'allions à lui, lui est descendu vers nous.*
10. *Le Père qui nous appelle à revenir est Celui qui sort de la maison pour venir nous rechercher; le Seigneur qui nous guérit est Celui qui s'est laissé blesser en croix; l'Esprit qui nous fait changer de vie est Celui qui souffle avec force et douceur sur notre poussière.*

Ouvre le chemin

Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain



Si un groupe circule sur un terrain très enneigé, un membre marche en tête et fait une trace où s'engagent les autres; de même lorsqu'on va en forêt, la personne qui a le meilleur sens de l'orientation marche à l'avant et montre comment éviter de tourner en rond et garder le cap; en montagne, le premier de cordée grimpe d'abord et amène progressivement ses camarades vers le sommet. Pour les baptisés, Jésus nous précède et ouvre le chemin vers la maison du Père; à chacun de nous, comme à ses premiers disciples, il dit : «Suis-moi!» (Mc 2,14).



Les croyants marchent à la suite, dans les pas de Jésus, le chef de file. Quand j'ai été intégré au peuple de Dieu, je suis devenu *homo viator*, c'est-à-dire un homme en marche à la suite du Christ sous la mouvance de l'Esprit. Rappelons-nous l'histoire du Salut. Les Hébreux, avant d'entrer dans la Terre Promise, ont marché quarante années au désert et pendant cette errance, ils sont devenus un peuple sous la conduite de Moïse. À la suite de Jésus, le nouveau peuple de Dieu marche vers la Jérusalem céleste. On n'y va pas seul, par ses propres forces. Le Maître nous l'a dit clairement : «Nul ne va au Père sans passer par moi» (Jn 14,6).

Suivre Jésus se fait sous la mouvance et dans la lumière de l'Esprit Saint. Là où l'Esprit est présent, il y a du mouvement. Voyez son action

dans la vie de Marie et de Jésus. Après la visite de l'ange Gabriel, Marie se met en route vers la maison de sa cousine Élisabeth pour partager leur joie commune et lui venir en aide au cours de ses derniers mois de grossesse. Après avoir été baptisé par Jean dans le Jourdain, Jésus est «aussitôt poussé par l'Esprit au désert» (Mc 1,12) pour y être mis à l'épreuve par le diable.

Nous sommes sur le point d'entrer en carême, un temps de pénitence et de conversion en préparation à la fête de Pâques. Puissions-nous nous y engager à la suite de Jésus! Il nous ouvre le chemin, nous montre comment déjouer les ruses du démon dans le combat spirituel qui nous y attend. L'Esprit nous fournit les armes et nous inspire les techniques pour sortir vainqueurs de ces affrontements. Ce face-à-face dépasse de beaucoup nos capacités individuelles. Notre cœur est le champ de bataille où buttent l'un contre l'autre l'Esprit de Dieu et celui du mal. Il nous revient d'opter pour l'un ou l'autre en accordant notre confiance à ses suggestions, à ses arguments. Le recours à la Parole de Dieu s'avère indispensable dans ce combat; Jésus nous en a donné l'exemple.

Jésus nous ouvre le chemin vers la grande victoire de Pâques. Que l'Esprit Saint vous pousse à sa suite, qu'il vous inspire la meilleure forme de jeûne à pratiquer, qu'il vous remette en mémoire les paroles du Seigneur utiles dans vos combats, qu'il garde vos cœurs en joie puisque la victoire nous est déjà acquise car Jésus nous en a ouvert la voie! Y croyons-nous? ■■■■■■



Viens, Seigneur ! Souffle ta vie.

Monique Ancil, responsable diocésaine



Le thème du temps pascal proposé par Vie Liturgique est : *Viens, Seigneur! Souffle ta vie.* Pour que nous vivions ensemble notre mission de baptisés, il nous faut renaître à une vie nouvelle et cette vie nous est donnée au baptême. Rappelons-nous le baptême de Jésus dans le Jourdain; la voix du Père s'écrit avec une telle fierté : «Tu es mon Fils bien-aimé». Cette merveilleuse révélation est aussi pour nous : nous sommes toutes et tous les enfants bien-aimés du Père. Son Salut nous est offert et son règne de lumière s'étend au monde entier comme un feu qui ne demande qu'à se répandre. Ce feu, c'est l'amour passionné du Cœur de notre Dieu.



Le nom de Jésus signifie «Sauveur». JÉSUS SAUVEUR montre que le salut est accordé à toute l'humanité. Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus Christ. Avec Jésus nous entrons dans une ère nouvelle. Le baptême de Jean Baptiste n'était qu'une annonce de notre propre baptême chrétien qui n'est plus un geste de pénitence, mais une immersion totale dans l'amour de Dieu. Désormais, avec Jésus plus rien ne peut être comme avant, c'est une vie nouvelle dans le souffle de l'Esprit qui commence.

Au baptême, par le ministère de l'Église, nous avons reçu à notre tour cette parole de Dieu : «Tu es mon fils bien-aimé; tu es ma fille bien-aimée. En toi j'ai mis tout mon amour». Grâce à Jésus, je suis, nous sommes devenus enfants de Dieu. C'est un don! Mais ce don reçu à notre baptême, il faut le rendre actif et fécond. Comment faire? En nous comportant avec Dieu comme des enfants d'un Père aimant. Saint Paul nous le dit dans la lettre aux Romains : «Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont enfants de Dieu.» (Rm 8,14) Vivre de notre baptême en véritables enfants de Dieu, c'est nous laisser conduire par l'Esprit Saint. C'est prendre la main de Jésus et avancer à son rythme.

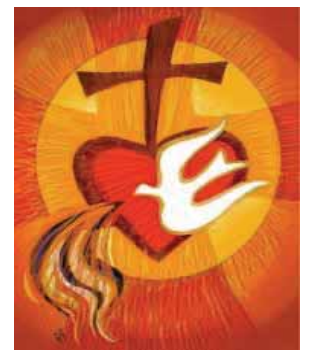
Bien sûr, ce genre d'aventure nous effraie un peu : nous préférons tenir le volant de notre existence que de le laisser à quelqu'un d'autre, Dieu y compris. Là est pourtant le seul chemin à prendre. Il nous faut alors entrer dans un mouvement de conversion qui nous amène à accepter de ne pas comprendre les manières de faire de Jésus mais à le laisser faire, le laisser agir dans notre vie. Si nous lui ouvrons notre cœur, si nous le laissons faire au lieu de nous cramponner à nos manières, il nous emportera très loin dans son élan d'amour.

Soyons concrets. «Être baptisé ou non baptisé, ce n'est pas pareil!» a rappelé le Pape François! Comme il l'a demandé à plusieurs reprises, prenons ou reprenons aujourd'hui la décision de célébrer chaque année l'anniversaire de notre baptême. Ne vivons plus comme des enfants ingrats ou gâtés qui ont oublié les

Une vie menée sous le souffle de l'Esprit refuse de s'installer dans le confort et la routine. L'Esprit Saint est l'Esprit des renouveaux. Il ouvre des voies inédites et nous lance au cœur de notre mission qui est celle de Jésus et des disciples : «L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a

lèvres des mots qu'il n'aurait pas trouvés seul, et d'autre part, l'Esprit prédispose l'oreille de l'auditeur à recevoir une Nouvelle vraiment Bonne, celle du Royaume» (EN, no 75). C'est lorsque l'Église est évangélisatrice ou missionnaire que l'Esprit Saint est le plus actif. Que se réalise le souhait de saint Jean-Paul II : «Que nos communautés soient de plus en plus d'authentiques écoles de prière où la rencontre avec le Christ s'exprime non simplement par l'imploration, mais aussi par l'action de grâce, la louange, la contemplation, jusqu'à ce que le cœur véritablement tombe amoureux. Que cette expérience vous pousse vers la mission car la prière qui ne mène pas à la mission, mène inmanquablement à l'échec et à la frustration. C'est alors que vous aidez l'Église à vivre encore davantage cette vie d'action et de contemplation, qui est le cœur de l'évangélisation».

résurrection.



5

Seul l'Amour véritable n'est pas aimé

Pierre-Marie Vill



La défiance de l'homme a enfoncé une épine dans le cœur de Dieu. En trente-trois ans terrestres, Jésus n'a fait que répandre ses largesses et nous instruire au sujet de l'amour du Père. En remerciement de ses bienfaits, sous les quolibets caustiques de la foule, il est cloué sur une croix où par ses souffrances et son cœur transpercé, il arrache cette aiguillon et paie notre dette.

Si je prends le temps d'un examen de conscience, je risque fort de recevoir en pleine poire une vérité nauséabonde. Mon amour pour mon Seigneur est mesquin, aléatoire, conditionnel et superficiel. Ma volonté de diriger ma vie, mes ambitions à courte vue, ma conception du bonheur sur mesure sont autant d'ivraies qui étouffent le bon grain de la grâce. Miséricorde, mon Dieu!

Loin de la résipiscence salutaire, l'humanité cultive une fatuité hautaine de plus en plus criminelle. Si bien que ce reproche est toujours actuel : **«Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau»**. (Jr 2,13) Se détournant du vrai Dieu, l'on se prosterne, comme Narcisse, devant la projection idéalisée de soi-même. Dans son fol aveuglement, l'humanité tente d'éjecter Dieu de son trône et de s'y asseoir à sa place.

Pourtant, notre Sauveur s'humilie encore et tel un mendiant vient frapper à notre porte et nous pose la question : **«Toi au moins, m'aimes-tu? Veux-tu être mon disciple?»** À quel genre de réponse aurait-il droit? «Seigneur, je vais à la

messe chaque dimanche parfois aussi la semaine. Il m'arrive de penser à toi, lorsque je ne suis pas trop occupé. Je fais aussi, occasionnellement du bénévolat quand une cause provoque une onde émotionnelle assez forte. Je ne vole pas, je paie mes impôts. N'est-ce pas assez? N'es-tu pas content de moi?»

Il y a fort à parier que Jésus réplique : **«Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive»**. (Lc 9,23) ou encore : **«Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple»**. (Lc 14,26)

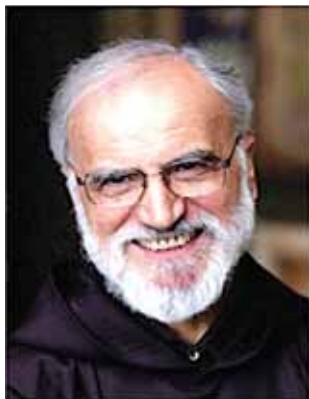
Personnellement, répondons à cette question : **«Est-ce que je cherche la faveur des hommes ou celles de Dieu»**. (Ga 1,10)

L'heure est au choix décisif, **«en ces temps nouveaux, l'on est flambeau ou bien rien!»** **«L'amour ne se paie qu'en monnaie d'amour»**. L'amour ne peut se contenter de compromission, tout ou rien. **«Plus de place à la médiocrité»**. Le monde a besoin de saints et saintes tout brûlants qui enflammeront le monde.

L'Amour c'est Jésus le Sauveur, vais-je refuser sciemment d'aimer mon Bon Seigneur? Vais-je lui préférer les mirages empoisonnés que l'Ennemi multiplie avec la complicité de ses affidés?

Je réponds NON! Aujourd'hui et pour l'éternité, j'appartiens à Jésus et toi?





Réflexion du Cardinal Raniero Cantalamessa

QUE DE «ECCE HOMO» DANS LE MONDE!

«Jésus est en agonie jusqu'à la fin du monde dans tout homme ou toute femme soumis aux mêmes tourments. «C'est à moi que vous l'avez fait!» (Mt 25,40) Cette parole, il ne l'a pas dite seulement pour des croyants en lui;

il l'a dite pour tout homme et toute femme, affamés, nus, maltraités, en prison...

«Que de «Ecce homo» dans le monde! Mon Dieu, que de «Ecce homo»! Que de prisonniers se trouvant dans les mêmes conditions que Jésus dans le prétoire de Ponce Pilate : seuls, menottés, torturés, à la merci de grossiers militaires pleins de haine se laissant aller à toutes sortes de cruautés physiques et psychologiques».

L'exclamation «Ecce homo!» ne s'applique pas qu'aux victimes, mais également aux bourreaux. Cela veut dire : voici de quoi l'homme est capable! Avec crainte et frisson, disons plutôt : voici de quoi, nous les humains, nous sommes capables! Les chrétiens ne sont certes pas les seules victimes de la violence meurtrière qui règne sur terre, mais on ne saurait ignorer que dans un grand nombre de pays ils sont les victimes désignées et les plus fréquentes». [...]

DEPUIS CE JOUR-LÀ LE MAL EST PERDANT

Cependant, il ne s'agit pas de porter des accusations car Jésus lui-même est mort après avoir crié «Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font» (Lc 23,34). Au lieu d'accuser ses adversaires, ou de pardonner en confiant au Père céleste le soin de le venger, il les défend.

Pardonner avec la même grandeur d'âme que lui ne saurait se traduire par un comportement «négatif» où l'on se limiterait à renoncer à vouloir le mal de ceux qui font du mal, au lieu de faire preuve d'une volonté «positive» en voulant leur faire du bien, même seulement en adressant à Dieu une prière en leur faveur. Ce pardon doit s'inspirer d'une charité qui excuse le prochain, sans fermer les yeux devant la vérité, mais en cherchant au contraire à stopper les méchants afin qu'ils ne fassent plus de mal aux autres et à eux-mêmes.

Suivre le Christ n'est pas s'abandonner toujours passivement à l'échec et à la mort : Jésus a vaincu le monde en triomphant du mal. La victoire définitive du bien contre le mal, qui se manifestera à la fin des temps, a déjà eu lieu, de fait et de droit, sur la croix du Christ. Depuis ce jour-là le mal est perdant; d'autant plus perdant qu'il semble triompher. Il est déjà jugé et condamné en dernière instance, lors d'un jugement final.

PAS LES POINGS FERMÉS, MAIS LES MAINS JOINTES

J'évoque ici le chemin de victoire du Christ : Jésus a vaincu la violence, non en lui opposant une violence plus grande, mais en la subissant et mettant à nu toute l'injustice et l'inutilité qui la caractérise.

Le vrai «discours de la montagne» qui a changé le monde n'est pas celui que Jésus prononça un jour sur la colline de Galilée, mais celui qu'il proclame maintenant, silencieusement, sur la croix. Au Calvaire il prononce un «Non!» définitif à la violence, opposant à celle-ci, non seulement la non-violence, mais plus encore, le pardon, la douceur et l'amour. [...]

Les vrais martyrs ne meurent pas les poings fermés, mais les mains jointes. Je vous propose cette prière : *«Seigneur Jésus-Christ, nous te prions pour nos frères persécutés, et pour tous les «Ecce homo» présents, en ce moment, sur la face de la terre, chrétiens et non chrétiens. Marie, sous la croix, tu t'es unie au Fils et tu as murmuré après lui : «Père pardonne-leur!». Aide-nous à vaincre le mal par le bien, sur la grande scène du monde, mais aussi dans la vie quotidienne, entre nos murs domestiques».*

«À travers le désert,

Dieu nous conduit à la liberté».

Résumé du message du Saint-Père pour le Carême 2024.



«À travers le désert, Dieu nous guide vers la liberté». Tel est le thème du message du Pape François pour le carême 2024. S'appuyant sur le livre de l'Exode, le pape François présente le Carême comme un temps de conversion qui nous libère de nos esclavages et nous ouvre à l'espérance.

«Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage». C'est à partir de ce verset du livre de l'Exode (20,2), qui ouvre l'épisode du Décalogue donné à Moïse sur le Mont Sinaï, que François développe sa méditation. Le contenu du Décalogue - les "dix commandements" - est un «appel vigoureux à la liberté», explique-t-il d'emblée dans son message. «Le Carême est le temps de la grâce durant lequel le désert redevient, comme l'annonce le prophète Osée, le lieu du premier amour».



De l'esclavage à la liberté

L'exode de l'esclavage vers la liberté est une démarche qu'il faut incarner concrètement. En ce sens, François insiste sur la nécessité de *«voir la réalité»*, comme le Seigneur qui a su voir les misères des Hébreux en Égypte. Un chemin vers la réalité qui passe par des interrogations : *«Aujourd'hui encore, le cri de tant de frères et sœurs opprimés parvient au ciel. Posons-nous la question : est-ce qu'il nous parvient à nous aussi? Nous ébranle-t-il? Nous émeut-il? De nombreux facteurs nous éloignent les uns des autres, en bafouant la fraternité*

qui, à l'origine, nous liait les uns aux autres.»

Pour le Saint-Père, le parcours du carême sera complet si *«nous reconnaissons que nous sommes encore sous la domination du Pharaon»*. *«Une domination qui nous épuise et nous rend insensibles. C'est un modèle de croissance qui nous divise et nous vole l'avenir. La terre, l'air et l'eau en sont pollués, mais les âmes sont elles aussi contaminées?»*

Un défaut d'espérance

Le pape s'arrête ensuite sur un détail du récit de l'Exode qui, selon lui, a une grande importance : c'est Dieu qui voit et décide de libérer, ce n'est pas Israël qui le demande. *«Le Pharaon, en effet, anéantit même les rêves, vole le ciel, fait apparaître comme immuable un monde où la dignité est bafouée et où les relations authentiques sont déniées.»* De nos jours, il constate le même «défaut d'espérance» : *«il s'agit d'un obstacle au rêve, d'un cri muet qui monte jusqu'au ciel et touche le cœur de Dieu et ressemble à ce regret de l'esclavage qui paralyse Israël dans le désert, en l'empêchant d'avancer.»* Pourtant, *«l'exode peut prendre fin»*, nous encourage-t-il.

Accueillir le temps du désert

Le carême est un temps de conversion et un temps de liberté, poursuit l'évêque de Rome. *«Jésus lui-même, comme nous le rappelons chaque année à l'occasion du premier dimanche de Carême, a été conduit par l'Esprit au désert pour être éprouvé dans sa liberté.»*

Ainsi, pendant 40 jours, *«il sera devant nous et avec nous : il est le Fils incarné. Contrairement au Pharaon, Dieu ne veut pas des sujets, mais des fils»*. Utilisons le désert comme un espace dans lequel *«notre liberté peut mûrir en une décision personnelle de ne pas retomber dans l'esclavage»*, exhorte le pape. Il nous invite également à trouver *«de nouveaux critères de jugement et une communauté»* pour s'engager sur une route inédite. Ce nouveau chemin implique une lutte contre les idoles. Chacun peut s'accrocher à l'argent, à une position, des objectifs, une tradition... qui, *«au lieu de nous faire avancer»*, nous paralysent.

La prière, l'aumône et le jeûne nous aident sur ce chemin. Ils *«ne sont pas trois exercices indépendants, mais un seul mouvement d'ouverture, de libération : finies les idoles qui nous alourdissent, finis les attachements qui nous emprisonnent.»*



"Cherchez et risquez"

La conclusion de ce message est destinée aux jeunes. Le pape reprend ce qu'il a dit aux universitaires lors des JMJ de Lisbonne en 2023 : *«Cherchez et risquez. À ce tournant de l'histoire, les défis sont énormes, les gémissements douloureux. Nous assistons à une troisième guerre mondiale par morceaux. Prenons le risque de penser que nous ne sommes pas dans une agonie, mais au contraire dans un enfantement. Non pas à la fin, mais au début d'un grand spectacle. Il faut du courage pour penser cela»*. C'est bien là que, pour François, se trouve le courage de la conversion.

Le Saint-Père nous bénit toutes et tous ainsi que notre cheminement de Carême.

(Source : Vatican News)



Témoignage

OH CE REGARD, JAMAIS JE NE L'OUBLIERAI !

Comment un regard peut changer une vie, ou la détruire!

Un jour, il y a 45 ans, je regardais un simple poster représentant Jésus. J'étais attirée par son regard et quelque chose s'est passé en moi. J'ai vraiment senti son regard se plonger dans le mien; je me suis sentie un peu bizarre, mais j'ai vite constaté que je me sentais regardée et aimée.

Et voici qu'en la fin de semaine de ressourcement avec le Père Justin Picard, il nous a fait vivre une expérience du regard vers l'autre; c'est alors que cette image m'est revenue, mais ce n'était pas un simple regard humain mais un regard en profondeur oubliant la personne, mais voyant en elle la présence de Dieu. Oui, un regard peut tout changer! Prenons le regard d'un enfant, d'un conjoint, d'une amie ou autres... ça redonne joie, espérance et confiance.

Ghislaine Lagacé Ouellet

Informations

Le 16 mars 2024, une journée de ressourcement se tiendra de 9 h à 17 h à la salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X. Comme personne-ressource, nous aurons le plaisir d'accueillir l'abbé Jean-Baptiste Allico, prêtre modérateur de la paroisse La Bienheureuse-Élisabeth-Turgeon.

Les 3 et 4 mai 2024, (le vendredi de 19 h 15 à 21 h 00 et le samedi de 9 h 00 à 17 h 00), un ressourcement se tiendra à la salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X. Mgr Valéry Vienneau sera la personne-ressource invitée.

Ma joie, Christ est ressuscité!



Seraphim de Sarov, surtout dans la période de Pâques, quand les gens allaient lui rendre visite au monastère, criait de loin : «Ma joie, Christ est ressuscité!» et sur ses lèvres ce cri avait une telle force spirituelle que beaucoup – lit-on dans les biographies du saint moine – à la seule écoute de ces paroles se sentaient comme déchargés de leurs problèmes et retrouvaient la joie.

Cette annonce, nous pouvons la faire entre nous, qui sommes croyants, et nous pourrons la répéter aux personnes qui ont besoin d'entendre que Jésus est ressuscité. Et si nous ne pouvons pas la dire avec les paroles, nous le ferons avec le sourire, en transmettant la joie, comme Moïse quand il descendait du Sinaï, avec un visage radieux. Ceci, en fait, est l'unique manière d'annoncer à nos sœurs et frères la Résurrection.

Ô Christ notre joie, aujourd'hui, tu as brisé les portes de la mort et fais jaillir la Vie.

Ouvre en nous les portes encore scellées, afin que nous courrions librement,
comme Pierre et Jean, vers la Splendeur de ta Gloire.

«Pourquoi pleurer? Il est vivant!» Par ta résurrection, ô Christ, toute larme est essuyée,
toute tristesse transfigurée. Donne-nous, dans l'élan de ta joie,
d'être consolateurs dans l'Esprit et infatigables témoins de ta Résurrection.

En mémoire de...

MADELEINE ST-PIERRE

décédée le 12 novembre 2023.

La famille recevra les condoléances
le jeudi 25 mai, à compter de 10 h, à l'église de Sacré-Cœur,
Rimouski.

Les funérailles seront célébrées
le jeudi 25 mai à 10 h 30 en l'église de Sacré-Cœur.



Nous garderons un bon souvenir de notre sœur Madeleine qui a incarné au milieu de nous le visage du Christ par sa foi profonde et confiante, sa bonté et sa tendresse. Elle vit maintenant en présence de Celui qu'elle a aimé et servi fidèlement.

MARIE-HÉLÈNE GAGNÉ

décédée le 29 décembre 2023.

La célébration funéraire a eu lieu
au mausolée Élisabeth-Turgeon le 20 janvier 2024.



Nous nous souviendrons longtemps de notre sœur Marie-Hélène qui est passée au milieu de nous et nous a marqués par son témoignage de fidélité, de foi profonde, de désir d'avancer dans les voies de l'Esprit Saint et son esprit de service joyeux et gratuit.

JEAN-PAUL OUELLET

Décédé le 20 janvier 2024.

La célébration funéraire aura lieu le 1^{er} juillet 2024,
à l'église de Baie-des-Sables à 10 h 30.

Nous rendons grâce au Seigneur pour cette longue vie
donnée au Seigneur, à sa famille et aux autres.
Jean-Paul était un homme de foi profonde et de prière.



*Aux membres des familles éprouvées par le départ d'un être cher
nous offrons nos plus sincères condoléances.
Que le Seigneur vous soit force et consolation.*

Voici la Nuit ...

Voici la nuit où le Christ brisant les liens de la mort,
s'est relevé victorieux des enfers.

Voici la nuit annoncée par David,
nuit aussi lumineuse que le jour.

Voici la nuit où le ciel s'unit à la terre.

Ô nuit où, précédé de sa croix, le Christ reviendra dans la gloire!

L'obscurité règne encore au dehors,
mais le tombeau rayonne d'une lumière éclatante.

Deux anges étincelants se font face
comme les chérubins quand arrive Marie Madeleine.

Dans l'espace vide, ils voient le Messie qui s'est fait homme.

Ils sont semblables aux deux testaments et annoncent la résurrection.

Jour de la résurrection, soyons rayonnants de joie!

Embrassons-nous les uns les autres.

Appelons frères, sœurs même ceux qui nous haïssent.

Pardonnons tout à cause de la résurrection et chantons :



Christ est ressuscité des morts!
Par sa mort, il a foulé la mort!
Et à ceux qui étaient au tombeau,
il a donné la vie.

